CHATEAUNEUF-DU-FAOU

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME

Egalement sous le patronage de saint Julien. L'édifice actuel comprend une nef de six travées avec bascôtés et clocher encastré, un transept et un choeur à chevet polygonal. Au nord et au sud, porches au droit des quatrième et cinquième travées ; au sud, chapelle des fonts à l'aplomb de la seconde travée.

L'église a été construite entre 1869 et 1878 sur les plans de l'architecte Jules Boyer, et consacrée le 12 octobre 1881, mais l'on a conservé l'ancienne tour. Cette tour, amortie par un dôme à lanternon avec quatre clochetons d'angle, avait été bâtie par le recteur Noël Furic en 1737 (millésime lisible).

La nef est lambrissée en croisées d'ogives. Les grandes arcades en tiers-point retombent sur les chapiteaux des piliers octogonaux. Fenêtres au-dessus des arcades.

Mobilier:

Mobilier en partie néo-gothique, fin du XIXe siècle : maître-autel, deux autels latéraux et chaire ornée des statuettes des quatre Evangélistes ; la cuve de cette chaire sert d'ambon à l'entrée du choeur.

Deux confessionnaux de la fin du XVIIIe siècle (bas-côté nord).

Fonts baptismaux : cuve du XVIe siècle avec décor de moulures et de têtes d'anges ; peintures murales de Paul Sérusier, représentant l'Annonciation, l'Assomption, le Baptême de Jésus, la Cène, la Crucifixion et la Résurrection.

Statues anciennes, provenant en partie de la chapelle Saint-Michel, - en pierre polychrome : la Charité de saint Martin, groupe de deux statues, le saint à cheval, le pauvre agenouillé, peinture de 1632 (C.); - en bois polychrome : Père Eternel assis sur un trône, groupe triple de sainte Anne, Marie et l'Enfant, XVIIe siècle (C.), Vierge Mère dite Notre Dame de Délivrance, XVIe siècle (C.), deuxième Vierge Mère, dite Notre Dame de Bonne Nouvelle, XVIIe siècle, troisième Vierge Mère avec l'Enfant tenant un oiseau, fin XVe siècle (C.), quatrième Vierge Mère, dite Notre Dame de Victoire, dont l'Enfant tient une pomme, XVIIe siècle, saint Michel terrassant le Dragon, saint Pierre, XVIIe siècle, saint François d'Assise, XVIIe siècle, sainte Barbe? XVIIe siècle, sainte Marguerite et son dragon, XVIIe siècle, saint Maudez rebaptisé saint Julien, et, à la mairie, grand Crucifix de nef, saint terrassant un dragon, sainte portant un voile et saint barbu non identifiés, petit ange.

Orfèvrerie : Boîte aux saintes huiles en argent, poinçon de l'orfèvre quimpérois G.-B. Gérard, marché passé en 1728.

Orgue Stoltz acquis en 1896.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-PORTES

Chapelle reconstruite en 1892-1893 sur les plans de l'architecte Le Guerrannic : la première pierre a été bénite le 28 août 1892 et la chapelle le 27 août 1893. Le clocher est de 1901-1902.

Elle comprend une nef de trois doubles travées avec bas-côtés et alternance des piliers, un transept avec les extrémités des ailes en arc outrepassé, un choeur d'une travée droite terminé par un chevet polygonal. Elle a été restaurée en 1953.

Mobilier:

Statues en bois polychrome : grand Crucifix, Vierge Mère, dite Notre Dame des Portes et couronnée en 1894.

* Sur le placitre, croix avec anges au calice et statue de la Trinité. L'on a conservé, sur le placitre également, le porche de l'ancien édifice datant de 1438 d'après l'inscription déchiffrée par R. Delaporte : "IEHAN. LEPRAT... P.. FVST. COM... CESTE. EGLISE. LA. MIL. IIII. CCCC. XXX. VIII. D...AIT. LAZME. DV. DIT. PRAT. D. T.". Le 26 décembre 1440, Jean V avait accordé franchise de l'impôt sur le vin pour ceux qui aideraient à la construction de la chapelle commencée par Jean Le Prat.

Ancienne église tréviale de Châteauneuf, dédiée à saint Ruellin. C'est un édifice irrégulier en forme de croix comprenant une nef de trois travées avec bas-côté sud, un transept et un choeur en très faible saillie.

Il date de plusieurs époques. La chapelle en aile au nord remonte au XIVe siècle, le bas de la nef à la fin du XVe siècle, époque dont date le haut de la longère nord de la nef. L'aile sud date de l'extrême fin du XVe ou des premières ans du XVIe siècle. Le chevet est du début du XVIe siècle, le second pilier, face aux fonts porte la date de 1575, en creux sur le pan intérieur du , ainsi que l'inscription : "G.C.L." et le haut de la longère sud remonte à cette époque. A l'intérieur du portail ouest, inscription : "T.F. / 1891". Enfin l'un des contreforts du clocher-pignon est daté de 1624 ; la flèche est détruite.

La restauration de la chapelle, commencée en 1983, touche à sa fin (septembre 1989). Seule la nef a conservé sa charpente en carène renversée.

Les arcades en tiers-point de la nef pénètrent directement dans les piliers octogonaux. Le lambris de la charpente a disparu, mais il reste des entraits engoulés et des sablières ornées de mascarons. Remplage à fleur de lys dans la fenêtre nord de la nef.

Mobilier:

Maître-autel en tombeau galbé, bois peint, tabernacle orné d'un ciboire doré.

Fonts baptismaux à dais du XVIIe siècle. Sur la clôture à balustres, inscriptions : "F. P. P. COM. M. 1692" et "I. FVRIC. R. R. LE. BORGNE. C/1689/A. LE GALL. F.".

Statues - en pierre polychrome, XVIe siècle : saint dont la tiare est ornée d'un Christ en croix, sans doute saint Tugdual, prédécesseur de saint Ruellin à Tréguier (C.), saint Louis roi de France (C.) ; - en bois polychrome : Vierge Mère foulant aux pieds une Eve-Serpent (sur les montants de la niche étaient sculptés les Apôtres), sainte Anne seule, saint portant une sorte de tiare, sainte Barbe, saint Evêque, les cinq du XVIIe siècle (C.), saint Laurent, saint Eloi à son enclume, saint Ruellin ermite, saint Mathurin en ornements sacerdotaux.

Au-dessus du sacraire, côté évangile, bas-relief en kersanton du Christ en croix. Un autre sacraire dans l'aile sud, à l'autel latéral, a perdu ses boiseries.

Autres sculptures en granit : gentilhomme écoutant un sonneur de bombarde, hauts-reliefs du pignon ouest ; bourgeois servant de culot au pendentif du pan coupé nord en haut de la nef ; ange porte-écusson à l'un des coins supérieurs de la chambre de cloches.

Vitraux de l'atelier Grall, mai-septembre 1989 : Le Christ en gloire entre deux anges, au-dessus des onze Apôtres (Ascension ?), dans la fenêtre d'axe. - Saint Louis, dans la fenêtre en fleur de lys de la nef. - Annonciation et groupe de saint Yves, du riche et du pauvre, fenêtres du transept nord. - Saint Ruellin, transept sud (Offrande de la chapelle, petite fenêtre du bas-côté sud).

Deux dalles funéraires en schiste, avec inscriptions : "F. F. P. IOSEPH / LANVSEL / FABRIQVE 1786" sur l'une et "PIRIOV / DE KROS / LAN 1787" sur l'autre.

* La chapelle était entourée d'un cimetière dont le calvaire a été conservé: Crucifix avec ange au calice, Vierge Marie et saint Jean sur le croisillon. Les deux larrons sont sculptés en bas-relief sur les flancs nord et sud du groupe de la Crucifixion, Pietà aux anges au revers.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Laurent, au bourg ; le général y tenait ses délibérations jusqu'en 1732.
- Chapelle Saint-André, dite aussi Saint-Tugdual, mentionnée au rôle des décimes de 1788 ainsi que les suivantes.
- Chapelle Saint-Michel, au bourg, à l'emplacement actuel du Monument aux Morts ; elle avait un cimetière, "Park-ar-Véret".
- Chapelle Saint-Nicolas, à Kerviniou, mentionnée en 1615.
- Chapelle Notre-Dame du Vieux-Marché ; près de la chapelle, fontaine Saint-Maudez.
- Chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul, au Pont-Pol ; ruines achetées en 1823 pour les travaux du canal.
- Chapelle Saint-Trémeur, fondée en 1628 sur les terres de Kervaziou ; fontaine.
- Chapelle de la Trinité, dite aussi Saint-Doureg, non loin de Kerganez ; fontaine.

BIBL. - B.D.H.A. 1905 : Notice - R. Delaporte : La sénéchaussée de Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat et Landeleau (1905) - H. Pérennès : Notre-Dame des Portes en Châteauneuf-du-Faou (1944) - Amiral Laurent :

Châteauneuf-du-Faou (Châteaulin, 1953) - Ass. Bret. : Congrès 1975 - Y.-P. Castel : Fontaine et statue de saint Jean-Baptiste (B.S.A.F. 1977) - Chr. Ménard : Châteauneuf-du-Faou (Quimper, 1984).